

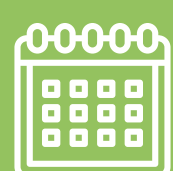
# BRÈVES

## DE

# BERGERIE

BULLETIN N° 74  
AUTOMNE 2025

## BULLETIN DU RÉSEAU OVIN DES HAUTS-DE-FRANCE - NORMANDIE



### AGENDA 2026

#### Journées de l'élevage :

Quelles solutions de substitution à la paille ?

- **13 Janvier** : à Noyant et Aconin (**Aisne**)
- **11 Janvier** : à Bohain en Vermandois (**Aisne**)

**20 Janvier** : Ovinpiades des Jeunes Bergers Hauts-de-France chez Isabelle WILLOCQ (**Aisne**)

**22 Janvier** : Formation « Alimentation des ovins : gagner en performance et rentabilité » à Sées (**Orne**)

**27 Janvier** : Ovinpiades des Jeunes Bergers Normandie chez Jean-Baptiste VASSEUR (**Seine-Maritime**)

**29 Janvier** : Formation "Débuter l'élevage ovin : Les bases essentielles" (**Aisne**)

**12 Février** : Formation "Maîtriser le parasitisme en élevage ovin" à Duvy (**Oise**)

**21 Février** : Finale des Ovinpiades des Jeunes Bergers au Salon de l'Agriculture à **Paris**

**26 Février** : Formation "Calculer les résultats économiques de son atelier ovin" (**Aisne**)

**10 Mars** : Formation "Comprendre et optimiser ses rations" (**Oise**)

**16 et 17 Mars** : Formation « Intégrer un chien de protection dans son troupeau » à Lisieux (**Calvados**)



### ACTUALITÉ FILIÈRE

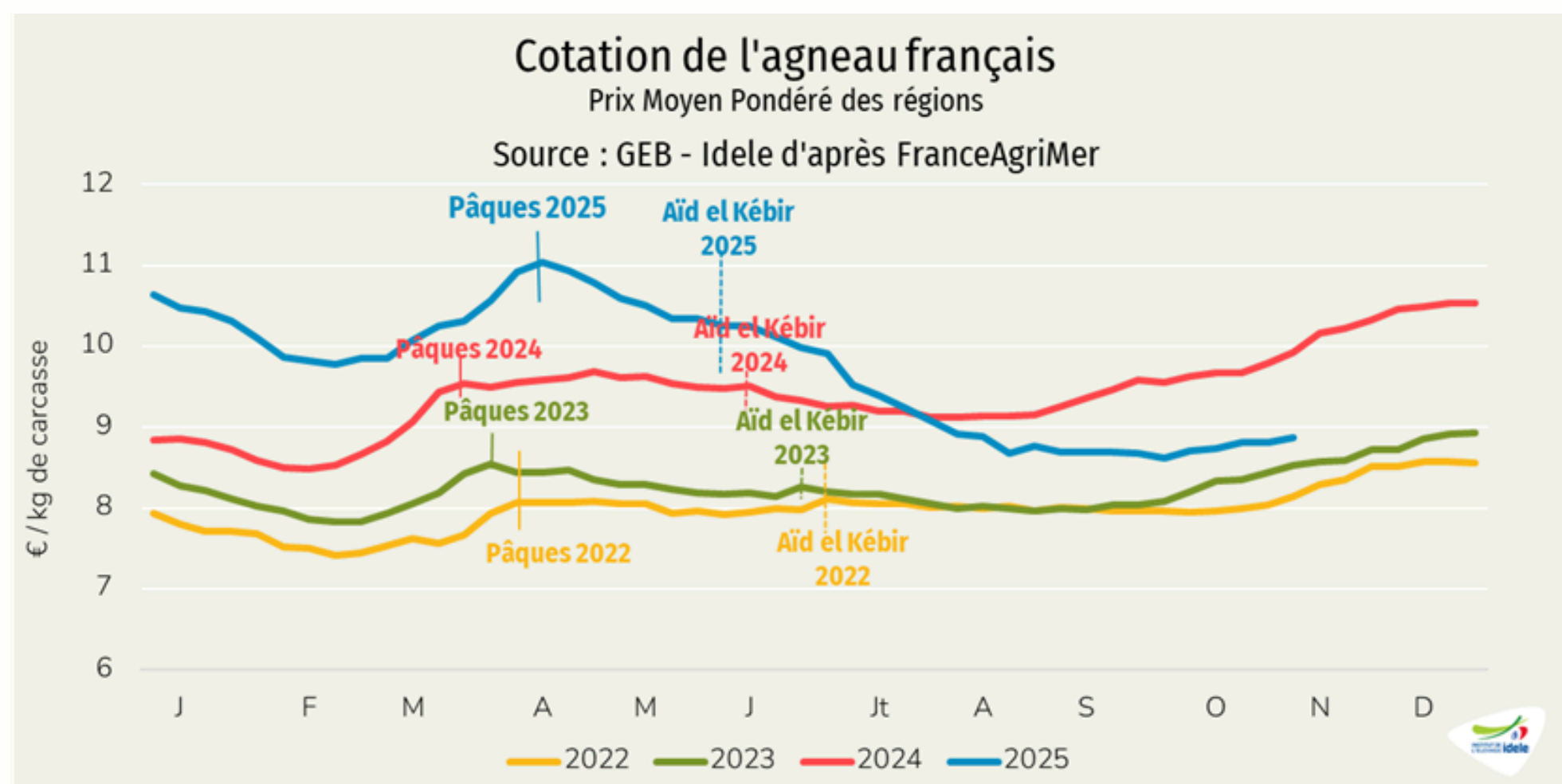
## La cotation française se redresse lentement cet automne

Alors que la demande est toujours calme en automne, le manque d'offre a fait croître les prix en magasin et cela a pu peser sur les achats d'agneau qui reculent encore. La baisse des abattages, notamment liée au contexte sanitaire, est en partie responsable de cette hausse des prix de vente et du recul induit de la consommation. La filière cherche à relancer la production ovine.

### La cotation française reste sous ses niveaux de 2024 cet automne

La première semaine de novembre, la cotation de l'agneau lourd poursuivait sur la tendance d'octobre, augmentant plus lentement que les années passées pour sa traditionnelle hausse automnale qui devrait se poursuivre jusqu'à Noël.

**En semaine 46, la hausse s'est accélérée et la cotation s'est redressée de 0,15 €/kg d'une semaine sur l'autre, à 9,02 €/kg.** Elle restait par ailleurs 0,91 €/kg sous son niveau de 2024. Le commerce à l'aval est resté particulièrement calme et les abattages – tout du moins ceux d'octobre – étaient plus élevés que l'an passé. Cela a alourdi le marché et pesé sur la cotation.



Tendances Lait Viande - IDELE - Novembre 2025



INN'OVIN  
LA FILIÈRE OVINE RECRUTE



CHAMBRES  
D'AGRICULTURE  
HAUTS-DE-FRANCE  
NORMANDIE





# DOSSIER TECHNIQUE : BILAN DU CONTRÔLE DE PERFORMANCES HAUTS-DE-FRANCE - CAMPAGNE 2025



## Le contrôle de performances ovin : une pratique essentielle pour l'amélioration génétique et la rentabilité

Le contrôle de performances (CPO) en élevage ovin est une démarche essentielle pour optimiser la productivité et la rentabilité. Il repose sur l'évaluation et le suivi de critères précis liés à la reproduction et à la croissance.

### Pourquoi le contrôle de performances ?

La mise en place du CPO sur l'atelier ovin est un choix qui permet le suivi et le développement de plusieurs critères tels que :

- **L'amélioration génétique**  
L'un des principaux objectifs du contrôle de performance est l'amélioration génétique des animaux. En collectant des données sur des caractéristiques comme le poids à la naissance, la croissance quotidienne, le taux de reproduction, les éleveurs peuvent identifier les animaux les plus performants. Ces données permettent d'orienter les choix de reproduction, en sélectionnant les individus qui transmettent les meilleures caractéristiques à leur descendance.
- **Le suivi sanitaire**  
Le contrôle de performance permet également de suivre la santé des animaux. Une surveillance régulière des performances sanitaires par le biais des pesées aide à détecter rapidement les problèmes, qu'ils soient liés à la nutrition, aux maladies ou à d'autres facteurs environnementaux. Une bonne gestion sanitaire contribue à la productivité globale de l'élevage.
- **La rentabilité technico-économique**  
En optimisant la sélection des animaux et en améliorant la gestion de la santé, le contrôle de performance contribue directement à la rentabilité des exploitations. Des animaux plus sains et plus performants se traduisent par une meilleure production, ce qui augmente les revenus de l'éleveur.

### Méthodes du contrôle de performances

Quels critères le CPO prend-t-il en compte pour le suivi de l'atelier ovin ?

#### Évaluation des Caractéristiques

Le CPO repose sur la collecte et l'analyse de données spécifiques.  
Les caractéristiques les plus couramment évaluées incluent :

- **Reproduction** : Luttes et déclarations de naissances.
- **Poids** : Pesées à 30 et 70 jours pour le calcul du PAT (Poids Age Type) 30 et du PAT 70

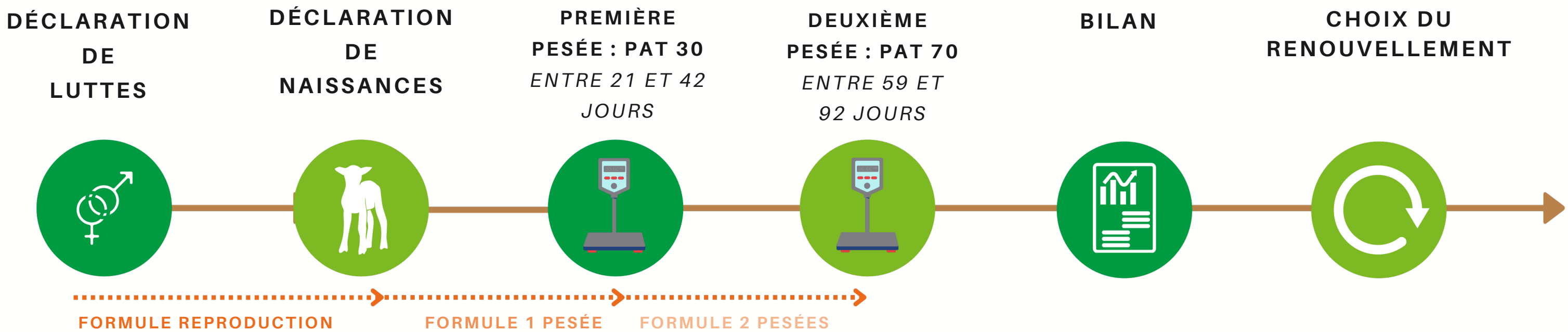
- **Croissance** : Suivi des gains de poids quotidiens avec le calcul du GMQ (Gain Moyen Quotidien) 30-70 jours.
- **Enregistrement des Données** : Par le biais de fiches d'élevage ou d'un logiciel de gestion de troupeau
- **Analyse et interprétation des données** L'analyse des données permet d'identifier les axes d'amélioration. Le retour de votre conseiller mets en lumière les points forts et les points faibles de la campagne facilitant ainsi la prise de décision en matière de sélection et de gestion.

Le CPO est une pratique indispensable pour les éleveurs souhaitant améliorer la qualité de leur cheptel et maximiser leur rentabilité. En intégrant des méthodes rigoureuses d'évaluation et d'analyse des performances, les éleveurs peuvent non seulement assurer la santé de leurs animaux, mais également optimiser leur production.



### Bilan de la campagne 2025 du CPO dans les Hauts-de-France et Normandie

Dans la région Hauts-de-France, le contrôle de performances est géré par les Chambres d'agriculture de l'Aisne et de l'Oise. Parmi les élevages suivis, on distingue **9 races différentes** : Ile de France ; Texel ; Suffolk ; Mouton Boulonnais ; Romane ; Charollais ; Clun Forest ; Shropshire et Hampshire  
En Normandie, le suivi est réalisé par Littoral Normand notamment pour les races de l'OSCAR.





# Race Ile de France

## Une campagne marquée par la FCO-3

La campagne d’agnelage 2025, dans les Hauts-de-France a été marquée par l’épisode de Fièvre Catarrhale Ovine sérotype 3 (FCO-3). Malgré ce contexte sanitaire difficile, les résultats du contrôle de performances ovin témoignent d’une bonne résilience des élevages régionaux.

**En 2025, 19 élevages ont adhéré au CPO**, soit une légère baisse par rapport à 2024.

Cette diminution s’explique par l’arrêt de certains élevages, souvent mal conseillés, ayant cherché à réduire leurs charges face à l’incertitude liée à la FCO-3. Pourtant, comme le dit l’adage, « par temps de tempête, il est risqué de naviguer sans tableau de bord » : disposer d’indicateurs techniques reste un atout essentiel pour piloter son troupeau.

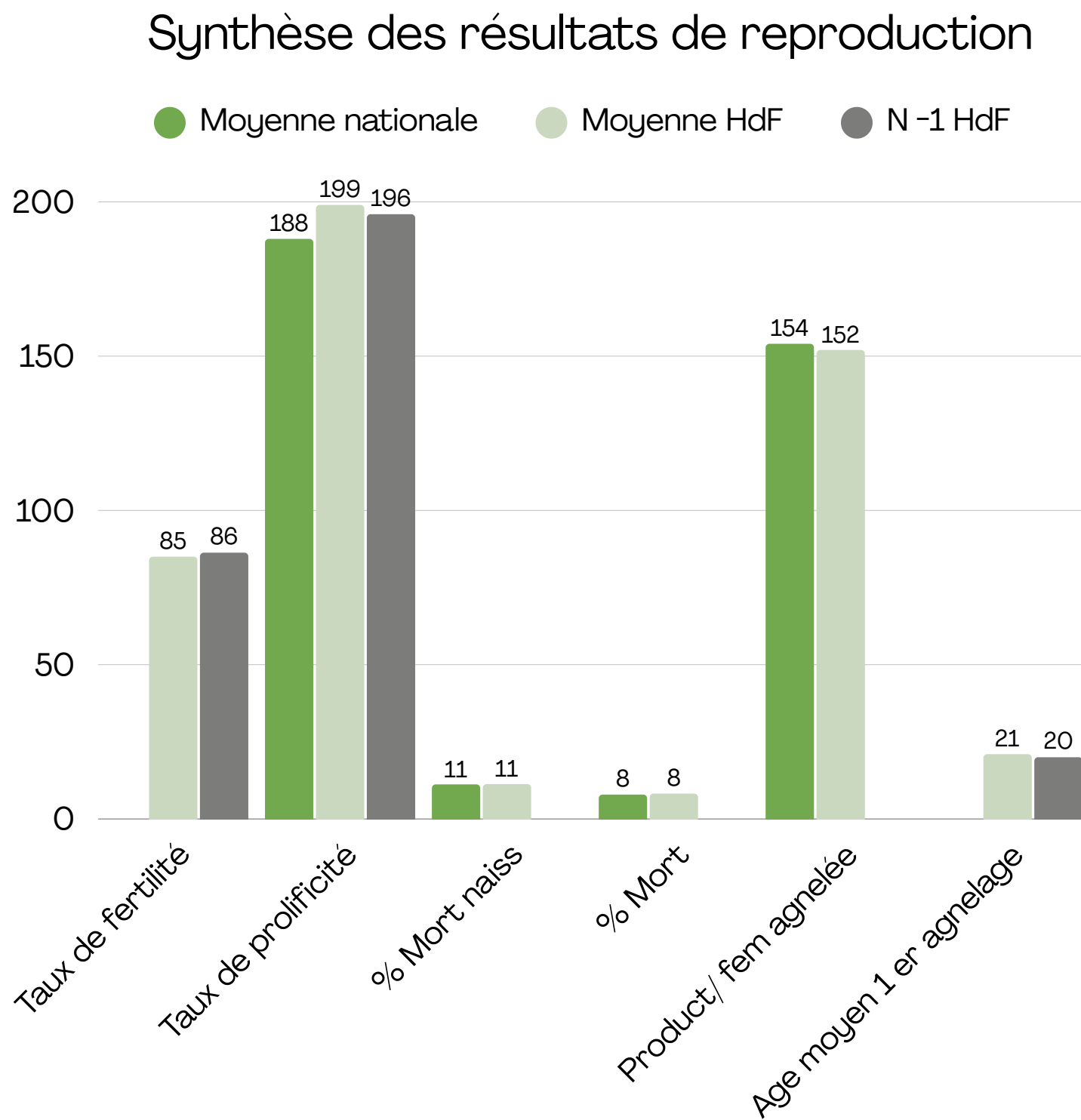
Malgré la baisse du nombre d’élevages, **le nombre de brebis contrôlées ne recule que légèrement, passant de 4 800 en 2024 à 4 400 en 2025**, soit une baisse de seulement **8 %**. Le taux d’adhésion au CPO reste élevé avec 11 % des brebis Ile-de-France suivies dans la région.

**La taille moyenne des troupeaux contrôlés se maintient à un bon niveau, avec 226 brebis par élevage** contre 239 en 2024 (-10 brebis).

## Des performances de reproduction en hausse

Les résultats techniques 2025 confirment le bon niveaux de productivité régional :

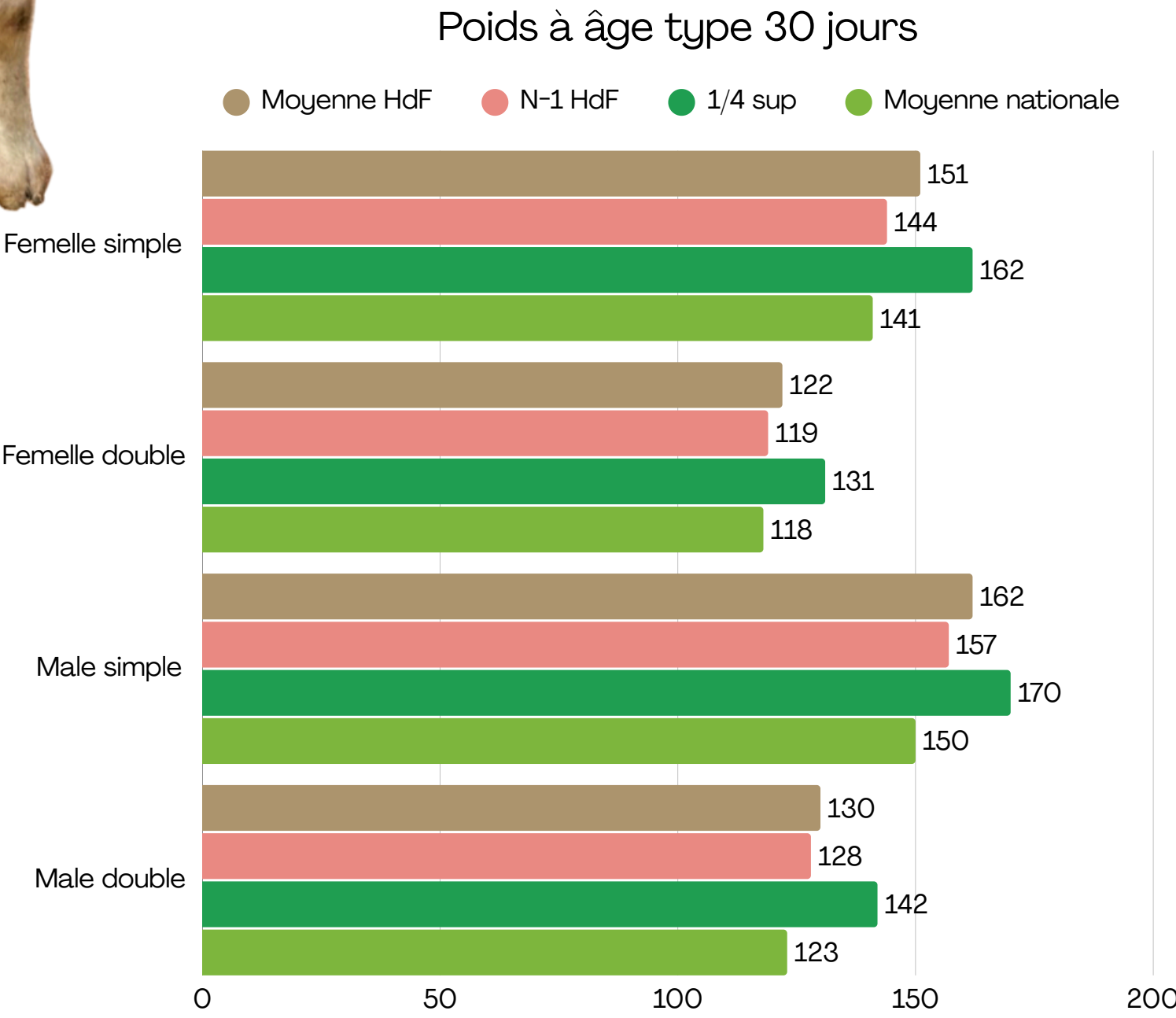
- Le **taux de prolificité en race Ile-de-France atteint 199 %**, un record régional, contre 196 % en 2024.
- L’âge moyen au premier agnelage s’établit à 21 mois**, et descend à 17 mois pour le quart supérieur des élevages.



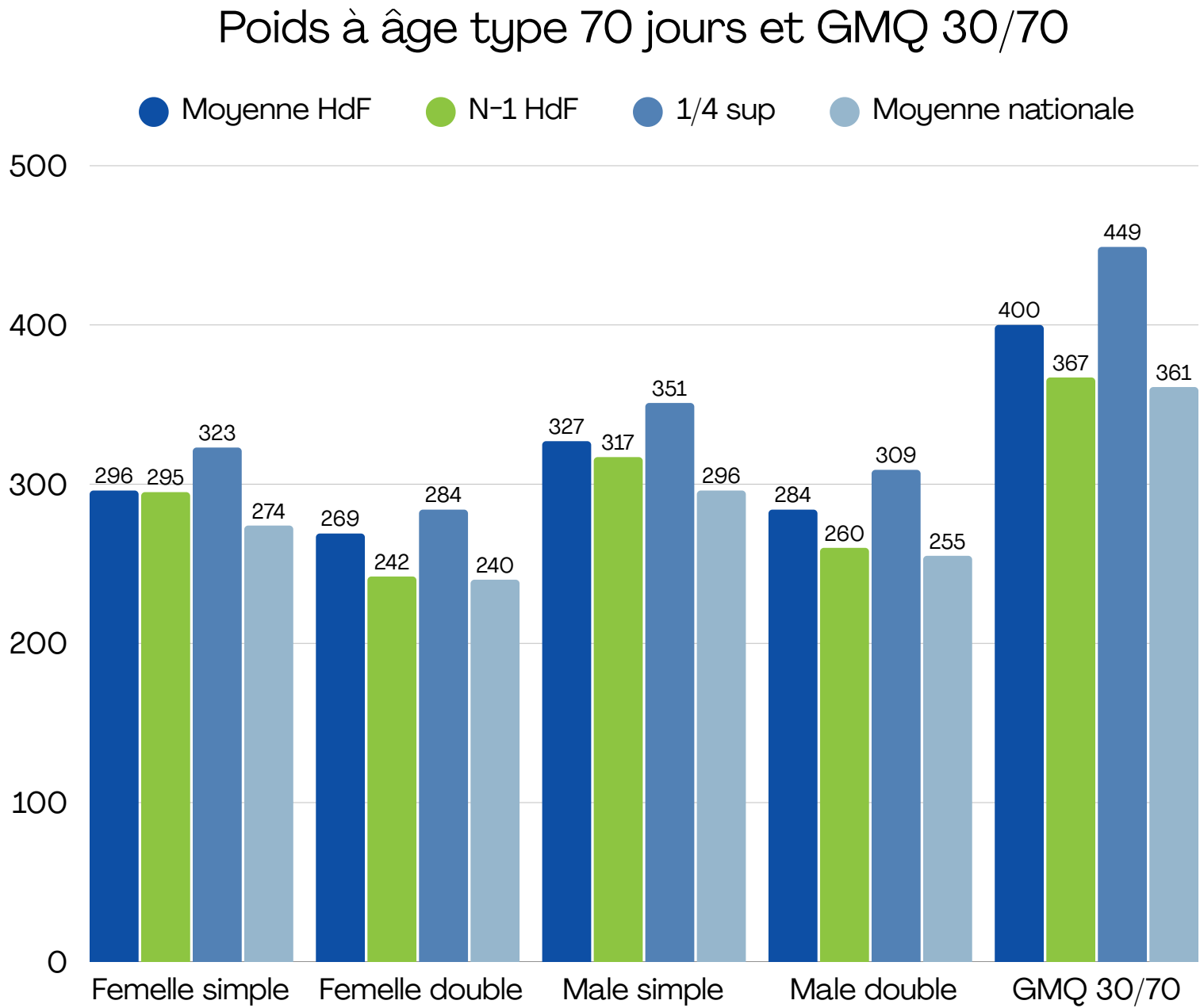
## Plus d’agneaux mais aussi des agneaux plus lourds.

La campagne 2025 se distingue aussi par une amélioration nette des performances de croissance par rapport à 2024.

Les poids à âge type (PAT) à 30 jours sont en forte progression. En effet, les agneaux Hauts-de-France dépassent la moyenne nationale de + 800 g pour les femelles simples et + 1,2 kg pour les mâles simples.



Les poids à âge type (PAT) à 70 jours continuent à creuser l’écart avec encore 2,8 kg en plus en moyenne par rapport au reste du territoire.



Le Gain Moyen Quotidien (GMQ30/70) des mâles simples est de 400 g par jour entre 30 et 70 jours. En France le GMQ30/70 des mâles simples est de 361 g par jours (-39 g/jours).

En résumé, malgré un contexte sanitaire perturbé par la FCO-3, les élevages ovins des Hauts-de-France affichent en 2025 des résultats techniques remarquables, avec des performances de reproduction et de croissance supérieures à la moyenne nationale.

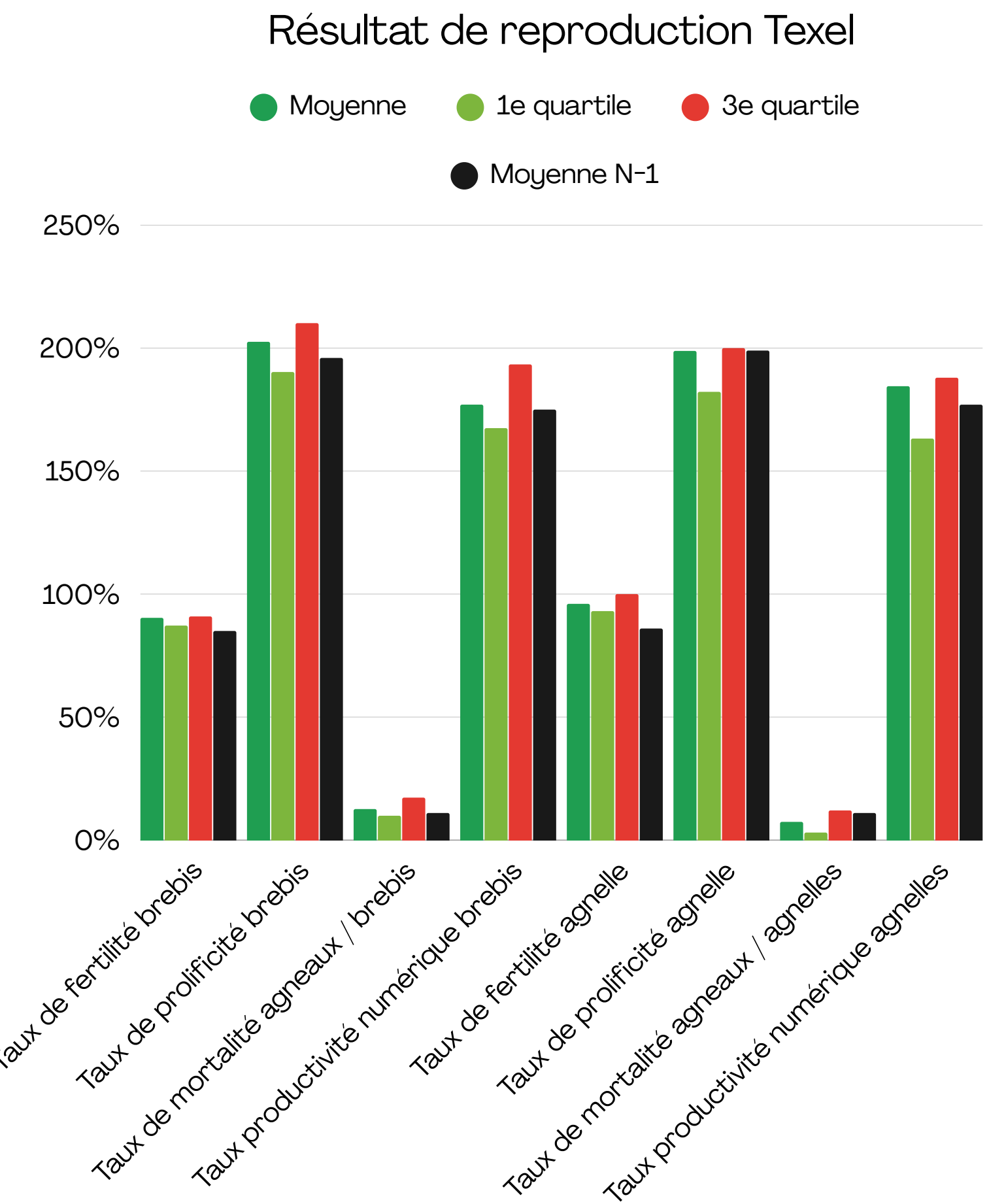


# Race Texel

Fortement représentée dans les prairies de Thiérache axonaise, la race Texel voit tout de même son effectif contrôlé en diminution. De la même manière qu’au national, le nombre d’élevage dans les Hauts-de-France réduit avec 1 élevage de moins que l’année dernière, fort heureusement, cette troupe se voit évoluer dans une autre contrée.

Avec les 7 élevages restants sur le Nord et l’Aisne, nous rassemblons 1 000 ovins (brebis + agnelles).

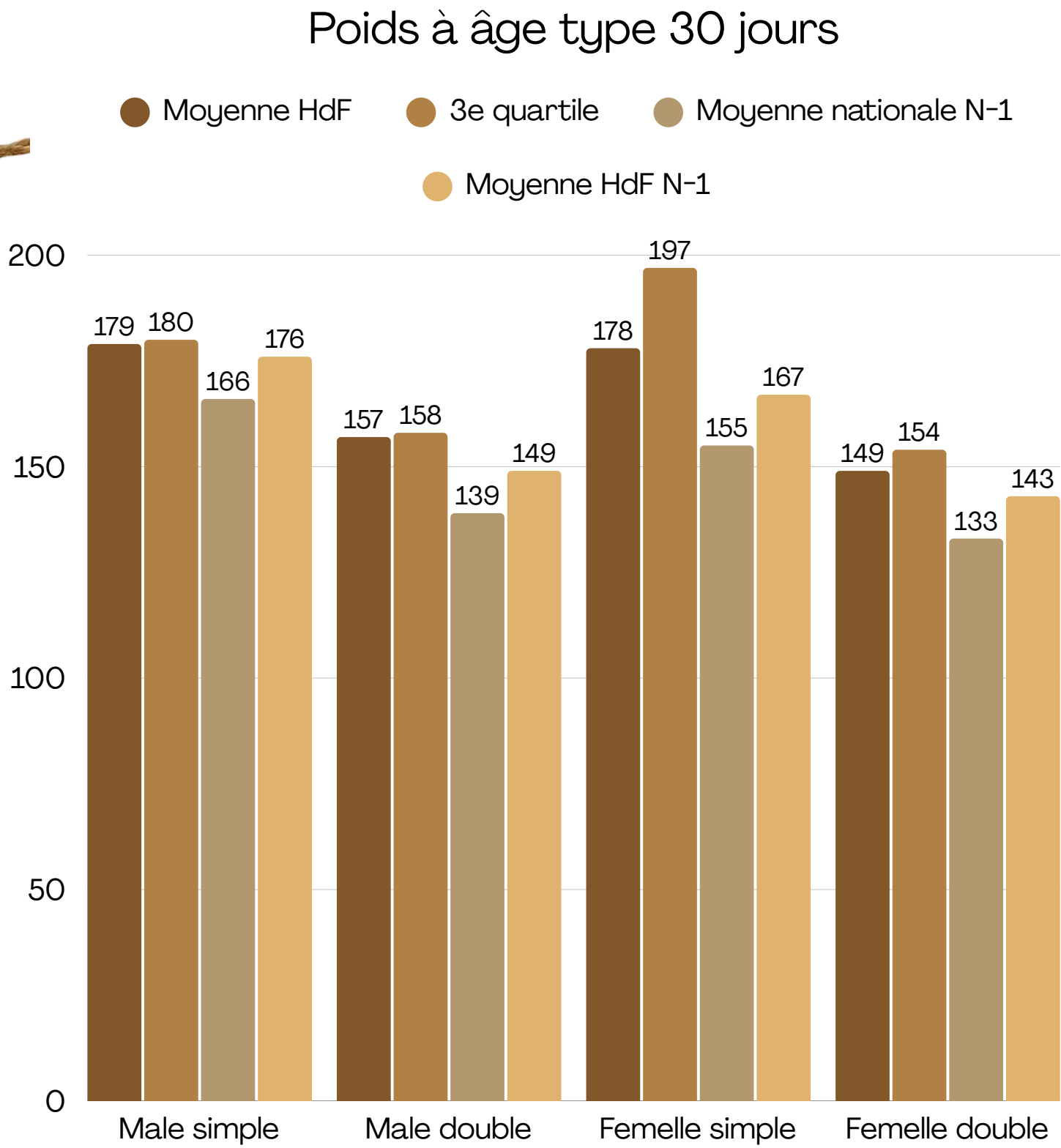
**Le troupeau Texel moyen se compose de 115 brebis et 40 agnelles.**



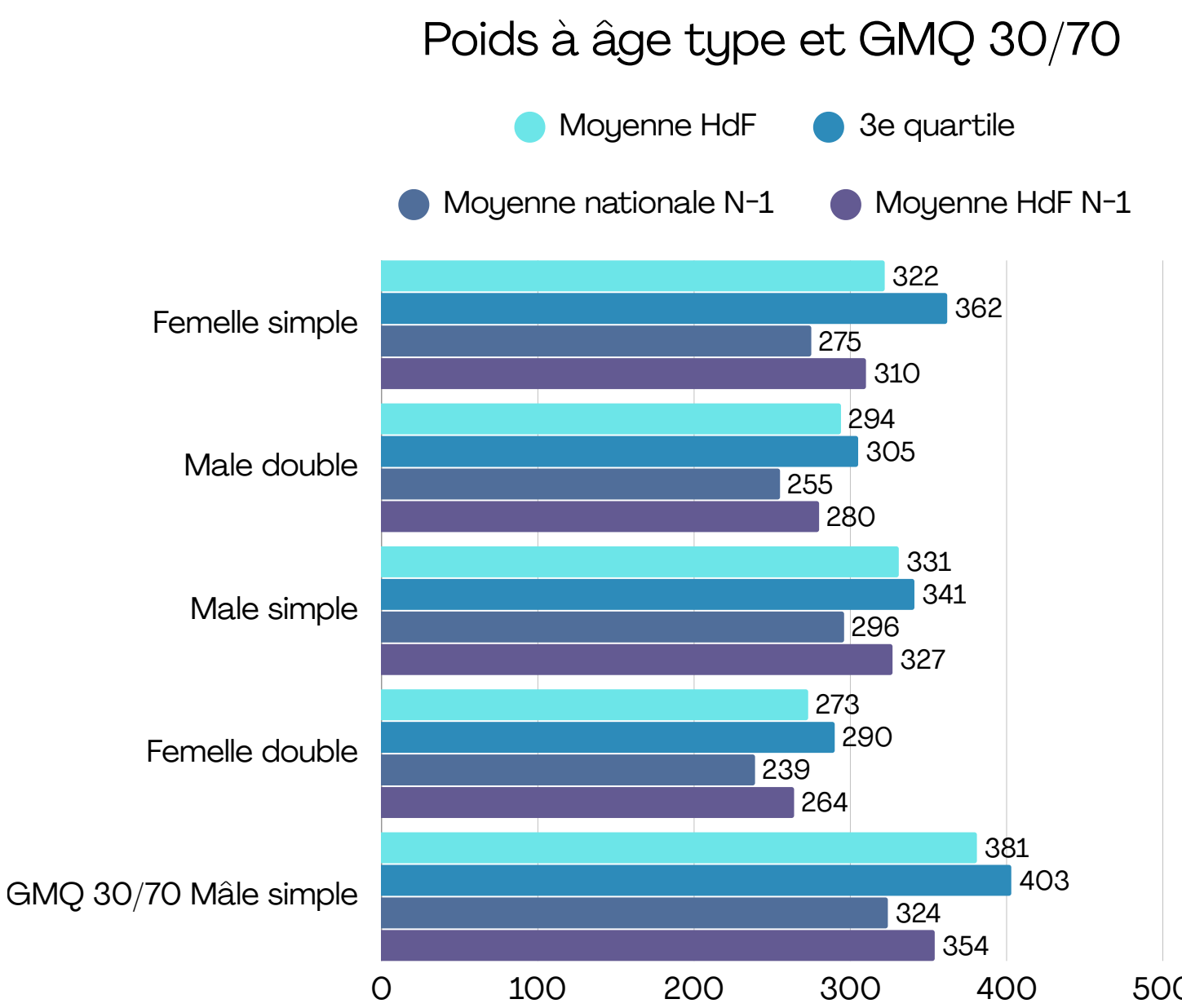
Sur les brebis et les agnelles Texel, nous constatons une augmentation de la fertilité entre 2024 et 2025. Cette information vient à contre courant de l’année 2025 écoulée. En effet entre la FCO et la mauvaise année fourragère, il est difficile de comprendre cette amélioration. Cependant, nous savons que les éleveurs ont fait face à ces perturbation en préparant d’avantages leurs animaux (brebis et béliers) pour la lutte : complémentation alimentaire, apport en minéraux et vitamines, ....

**Cet investissement a payé sur le plan de la reproduction.**

Au final, sur l’ensemble de la reproduction, nous dressons un bilan positif avec une productivité numérique de + 2 % pour les brebis et + 7 % pour les agnelles.



Le poids à âge type 30 jours des agneaux ne connaît pas une augmentation aussi importante que les résultat de reproduction par rapport à l’année dernière. En effet, on constate que les mâles simples atteignent le poids de 17,9 kg contre 17,6 kg. Les mâles doubles quant à eux passent de 14,9 kg en 2024 à 15,7 kg en 2024 soit près de 800 g. Le constat est globalement le même pour les femelles avec + 900 g pour les simples et + 400 g pour les doubles. Dans l’ensemble, on constate que les performances de la région sont bien au dessus de celles du national en 2024



Comme pour le PAT 30, on constate que le PAT 70 est supérieur par rapport à 2024. Avec entre 10 et 20 g de plus pour les mâles comme les femelles, l’écart avec N-1 s’accroît. Le Gain Moyen Quotidien entre 30 et 70 jours pour le mâles simples suit de manière logique la même tendance que les PAT. En effet, on constate une augmentation de 30 g entre 2024 et 2025. Cette valeur reste toujours nettement supérieure à la moyenne nationale N-1.





# Race Mouton Boulonnais

En 2025, ce sont **32 élevages de moutons Boulonnais** qui adhèrent au Contrôle de Performance Ovin (CPO) en région Hauts-de-France.

**Ces exploitations comptabilisent au total 1 172 brebis et 140 agnelles suivies.**

La taille moyenne des troupeaux est de **51 brebis et 14 agnelles par élevage**. Cette participation stable témoigne de l'intérêt des éleveurs pour le suivi technique, malgré un contexte marqué par des aléas sanitaires et économiques.

	Effectif brebis	Effectifs agnelles	Taux de fertilité	Prolificité	Productivité / Femelle agnelées	Age au 1 er agnelage
Moyenne HdF	51	14	86,6	146	124	20 mois
N -1	54	15	87	146	125	17mois
Moyenne nationale	51	-	-	148	129	-

Le **taux de prolificité** des troupeaux mouton Boulonnais dans la région atteint 146 %, un résultat quasiment équivalent à la moyenne nationale (148 %).

Le **taux de fertilité** s'établit à **86,6** %, en léger retrait par rapport à la campagne précédente (87 %).

La **productivité par femelle agnelée** demeure correcte, à **124** %, contre 129 % au niveau national.

Les agnelles boulonnaises mettent bas pour la première fois en moyenne à 20 mois, **les meilleurs élevages des hauts de France font agneler leurs agnelles à 17 mois**.

Les performances de reproduction se maintiennent à un bon niveau. La prolificité progresse légèrement et rejoint la moyenne nationale. La productivité reste stable, traduisant une bonne maîtrise de la conduite des troupeaux.

## Performances de croissance : des résultats contrastés

Les résultats de croissance des agneaux Boulonnais présentent des écarts selon le sexe et le type de naissance. **Les poids à 30 et 70 jours sont globalement proches des références nationales**. Les mâles simples affichent de bonnes performances soit 15,2 kg, tandis que les agneaux doubles restent plus légers, notamment chez les femelles – 300 g.

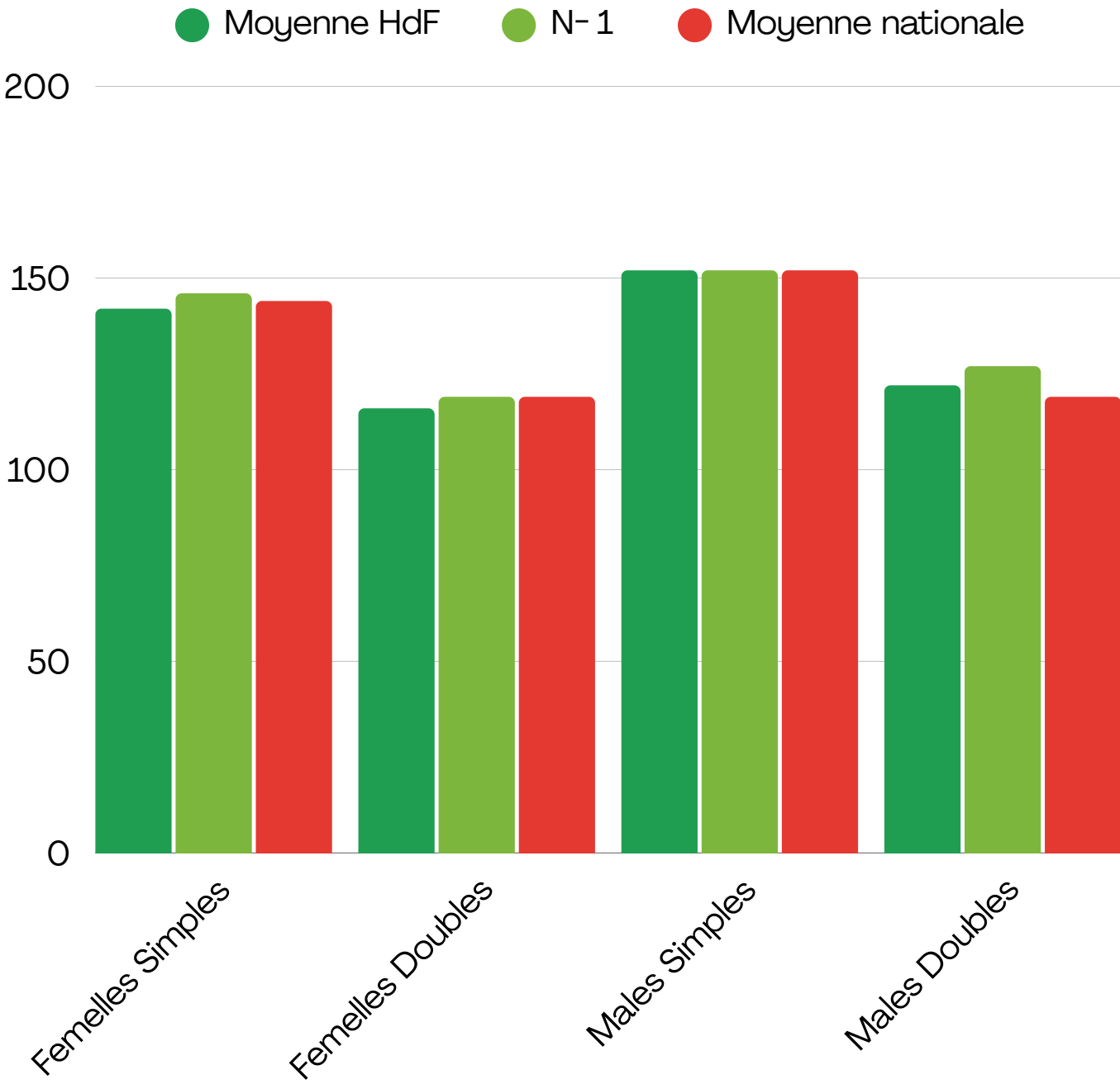
Les performances de croissance se montrent cohérentes avec la tendance nationale, même si une variabilité importante subsiste selon les portées.

Le **Gain Moyen Quotidien (GMQ)** reste satisfaisant chez les **mâles simples avec seulement -4 g par jour** par rapport à la moyenne nationale, mais les performances des doubles laissent apparaître des marges d'amélioration, notamment sur la gestion de l'alimentation des brebis en fin de gestation et en lactation.

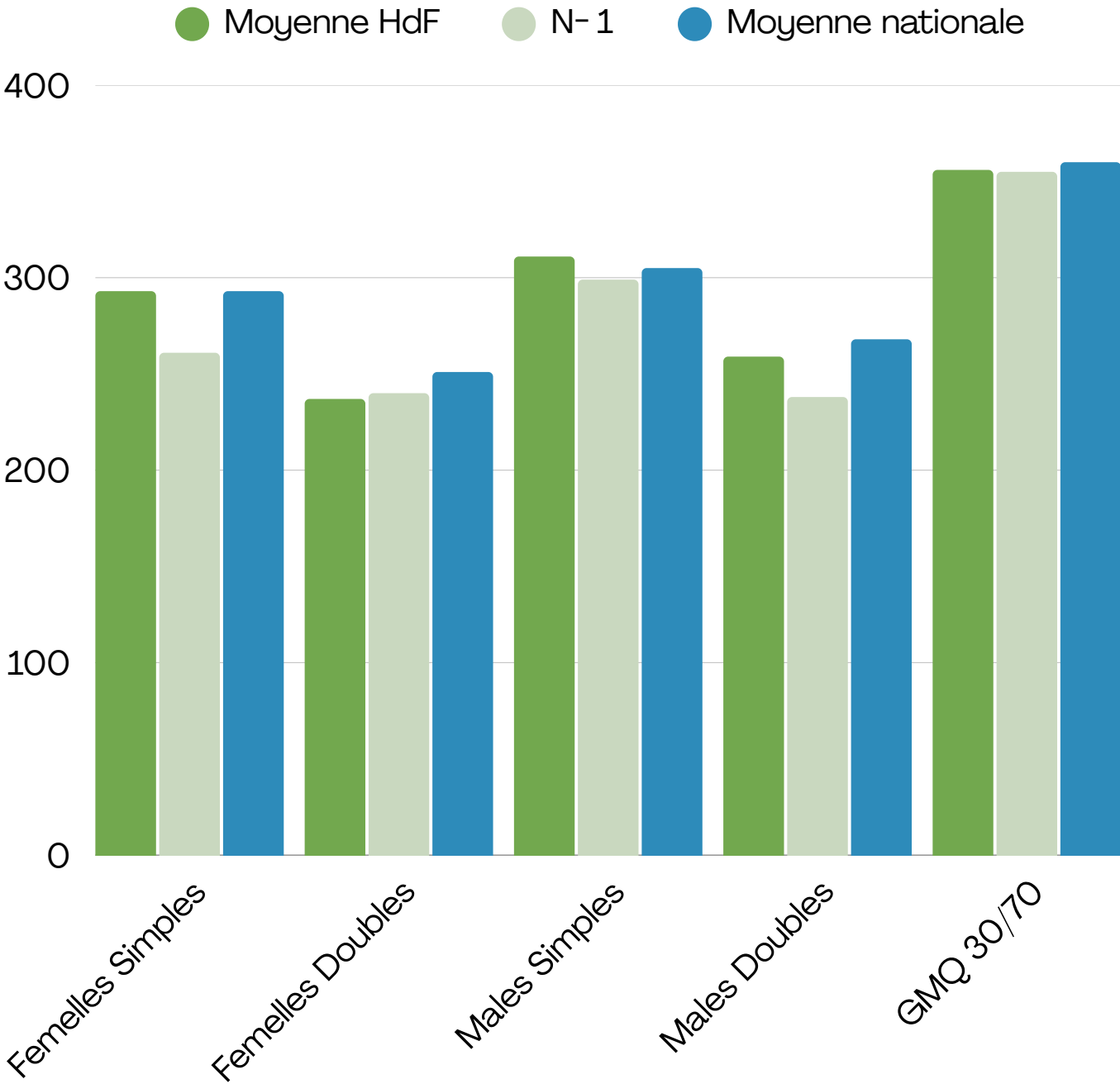
La campagne 2025 confirme la bonne dynamique technique de la race Boulonnaise dans les Hauts-de-France.

**Les résultats de reproduction se stabilisent à un niveau conforme aux standards nationaux, et la croissance des agneaux reste globalement satisfaisante, bien que perfectible sur les portées doubles.**

Poids à âge type 30 jours



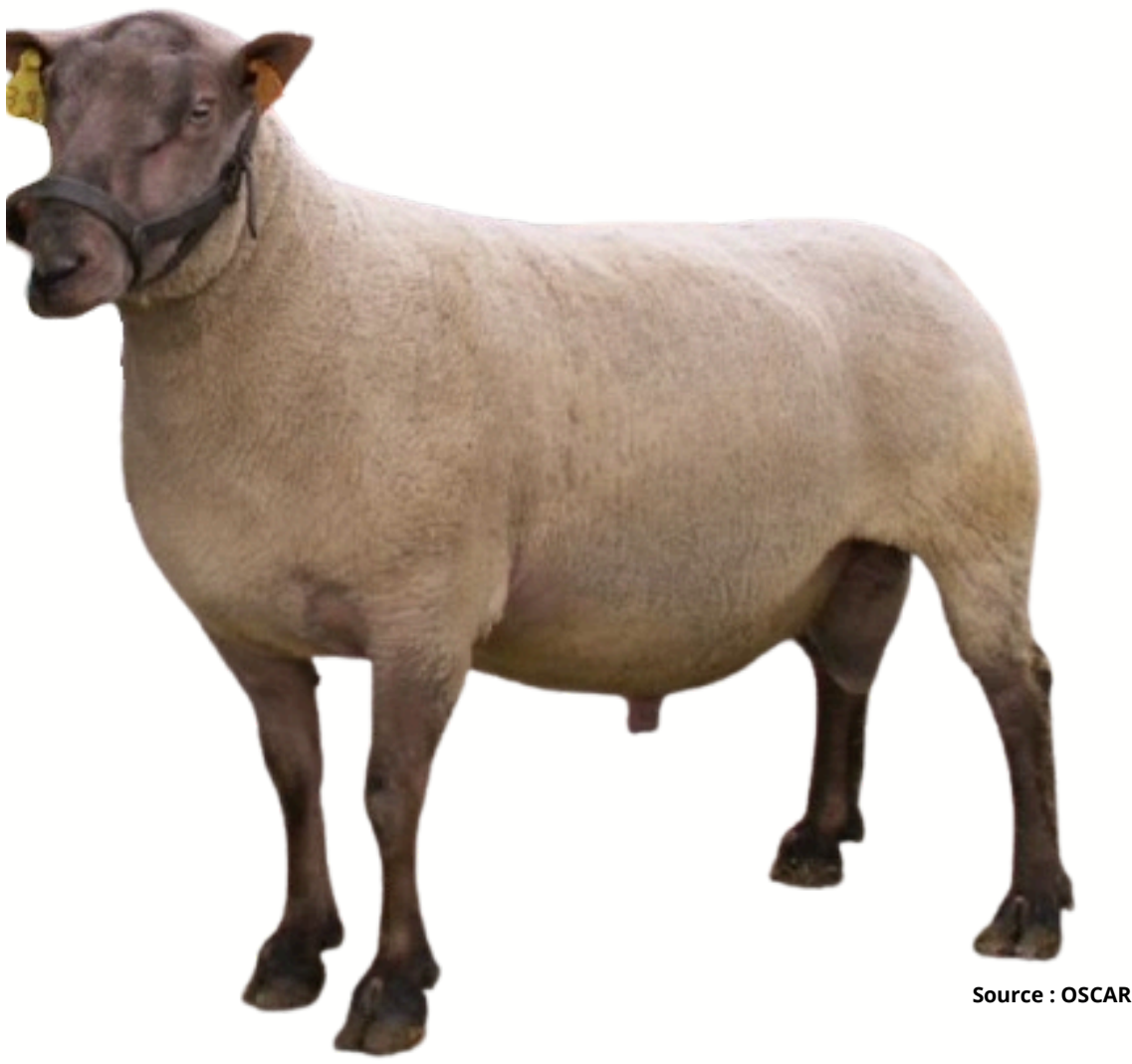
Poids à âge type 70 jours et GMQ 30/70



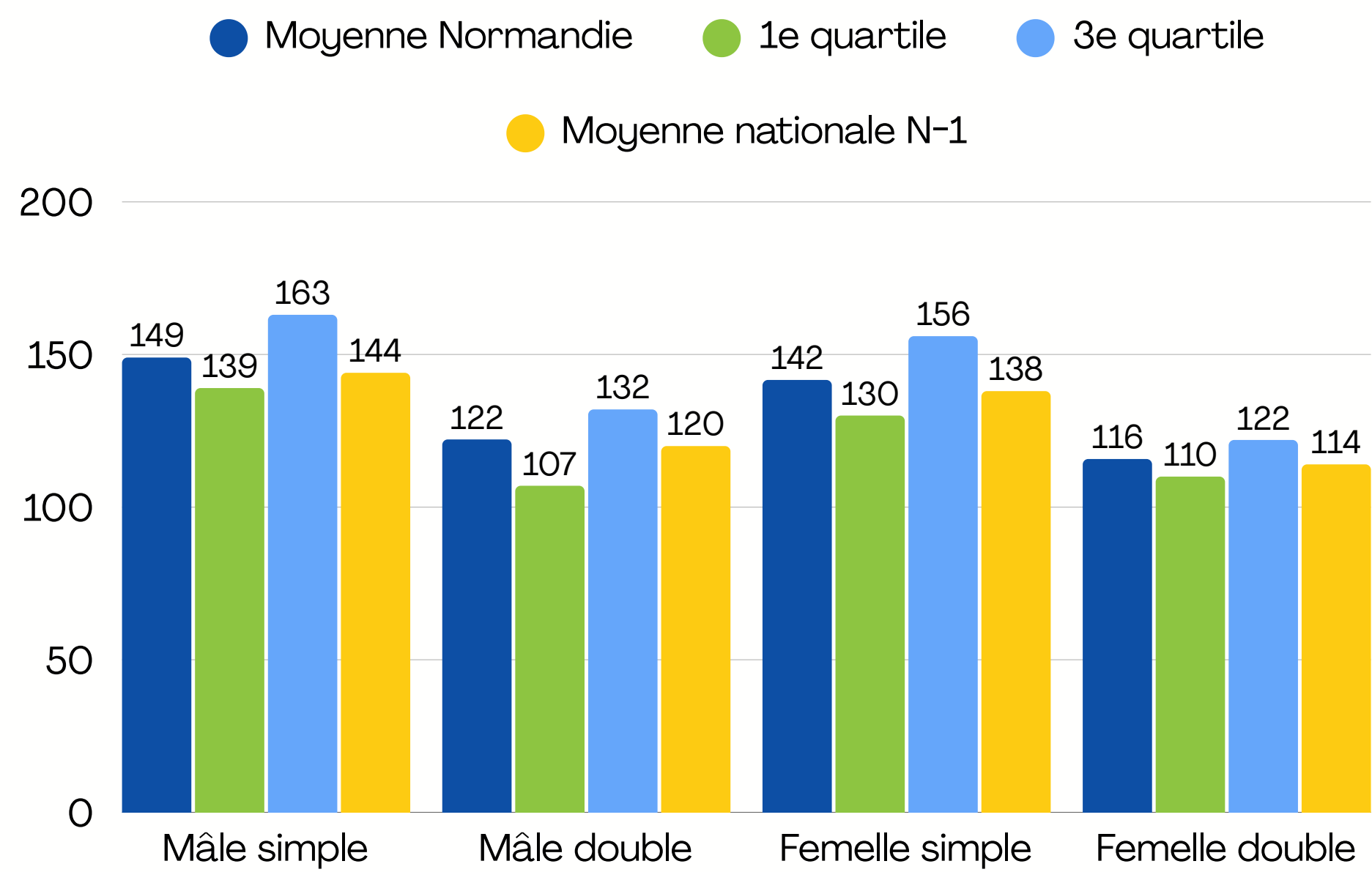


# Race Roussin de la Hague

En contrôle de performances avec Littoral Normand, la race Roussin de la Hague comptabilise 44 élevages représentant près de 3 800 femelles. Cela représente un élevage moyen en CPO avec 86 femelles. Sur l'ensemble des élevages contrôlés, on constate une différence d'âge lors de la mise en lutte allant de 16 à 23 mois. En moyenne, les agnelles sont mises en lutte à l'âge de 21 mois.



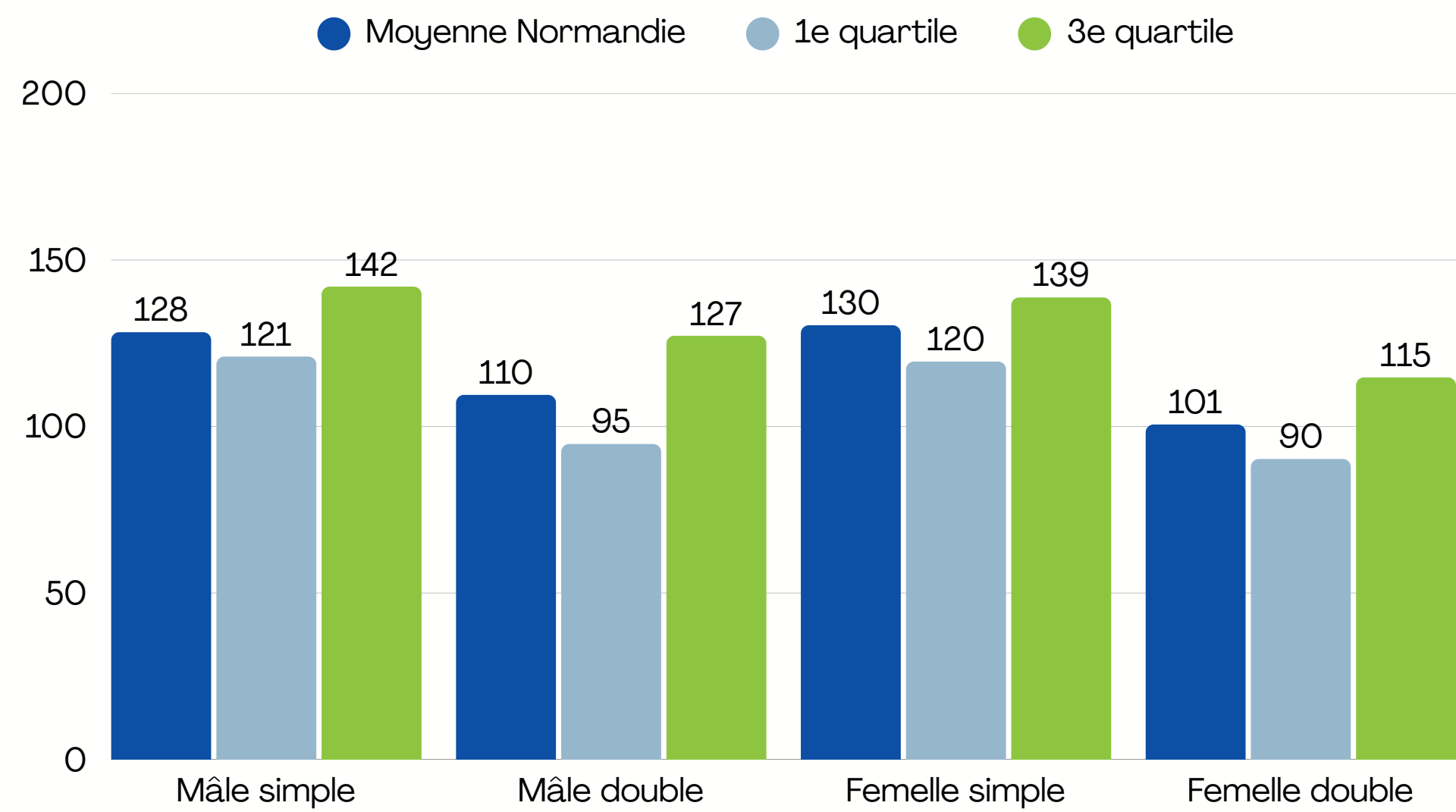
## Poids à âge type 30 jours - Brebis



Les élevages suivis en CPO réalisent uniquement la pesée à 30 jours, de ce fait seul le PAT 30 sera comparé.

Les données issues des pesées 2025 de Normandie, sont comparées à la moyenne nationale 2024 de la race. De ce fait, on remarque une légère amélioration des poids en 2025. Les mâles simples se voient comme pour les doubles, pourvus de quelques grammes supplémentaires. Pour les femelles, l'écart entre 2024 et 2025 est le même avec seulement entre 2 et 4 g de différences.

## Poids à âge type 30 jours - Agnelles



Concernant les pesées d'agneaux issus d'agnelles, on ne détient pas d'élément de comparaison national. On peut tout de même observer sur la même année que des écarts se creusent entre les exploitations. En effet, on peut apprécier une différence de près de 20 g entre le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup> quartile des mâles simples. Pour les mâles doubles, l'écart est encore plus important avec pas moins de 30 g de différence. Pour les femelles, les simples et les doubles affichent une différence globale de 20 g entre le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup> quartile.

### Pour plus d'informations : Contactez votre Conseiller ovin

INFOS	<b>Théo GUFFROY</b>	Animateur réseau Inosys - Chambre d'agriculture de l'Aisne theo.guffroy@aisne.chambagri.fr	<b>06 13 84 06 44</b>
	<b>Arnaud CUVILLIER</b>	Chambre d'agriculture de l'Oise et de la Somme arnaud.cuvillier@oise.chambagri.fr	<b>07 86 99 49 06</b>
	<b>Alix PFAFF</b>	Chambre Régionale d'agriculture de Normandie alix.pfaff@normandie.chambagri.fr	<b>06 74 38 54 00</b>

Avec le financement du CASDAR, des Conseils régionaux des Hauts-de-France et de Normandie, des Conseils Départementaux de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme